

L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNÉE B

Textes : Is 60, 1-6 ; Ep 3, 2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12

Dans la page de l'évangile de ce dimanche, nous notons la mention de plusieurs personnages aux profils différents : le roi Hérode le Grand et sa cour, les mages venus d'Orient, Marie et l'enfant Jésus. Intéressons-nous aujourd'hui aux deux premiers profils, c'est-à-dire le roi et les mages.

Le roi Hérode le Grand se caractérise par sa volonté d'avoir la maîtrise sur tout. Rien ne doit lui échapper. Pour cela, il est prêt à utiliser, selon les circonstances, la ruse, la manipulation, la duplicité, le mensonge, et/ou la violence. Son profil me rappelle toutes les fois où je ressens le besoin d'être le seul maître incontesté, la référence ultime de tout. Ce profil du roi Hérode le Grand représente le besoin quasi animal et instinctif qui nous pousse à nous enfermer en nous-même, dans une sorte d'égoïsme qui nous rend esclave de nos envies, de nos désirs, de nos idées, de nos opinions, de nos réussites illusoires, etc. À l'occasion de cette solennité de l'Épiphanie du Seigneur, demandons au Christ de nous aider à sortir de l'égoïsme, de nous ouvrir aux autres avec amour, tendresse et miséricorde, de nous ouvrir à Dieu qui aime tous les hommes indistinctement.

Il y a aussi la figure des mages venus d'Orient. La recherche (du roi qui vient de naître) est la caractéristique première de ces hommes qui ont quitté leurs régions respectives pour une destination qui se trouve être définie par une étoile brillante. À la différence du roi Hérode le Grand, les mages sont prêts à sortir, à quitter leur zone de confort, leur sécurité. Il y a chez eux une grande ouverture d'esprit et de cœur. Ils ont réellement soif de découvrir ce nouveau roi qui vient de naître.

Leur profil me fait penser à tous les chercheurs de Dieu. En effet, il s'agit des hommes et des femmes qui ressentent au plus profond d'eux-mêmes le besoin nécessaire de mieux connaître Dieu, d'en apprendre davantage sur la foi chrétienne, sur les dévotions religieuses, sur le fonctionnement historique et la vie de l'Église, etc. Ils ne se contentent ni du minimum ni du statu quo. Il y a en eux un mouvement de l'être qui les pousse irrésistiblement à rechercher la volonté de Dieu dans leur existence personnelle (dans les joies et les peines de la vie), dans l'Église et dans le monde (en particulier dans les moments des crises profondes). N'est-ce pas finalement le profil espéré pour tout chrétien ? Seigneur Jésus, donne à tous ceux qui te cherchent de te trouver, toi la lumière de nos vies, l'étoile du matin qui se lève dans nos cœurs (cf. 2 P 1, 19).

Bonne fête de l'Épiphanie du Seigneur à toutes et à tous.

Lasne, 7 janvier 2024